

Etude TATAMI – Tabagisme chez les migrants consultants en PASS : quelles méthodes pour arrêter ?

Lorraine Cousin Cabrolier^{1,2}, Carole El Chami^{1,2}, Lisa Yombo Kokule^{1,2}; Olivia Rousset Torrente^{1,2}, Issifou Yaya^{1,2}, Martin Duracinsky^{1,2,3}

1- Patient-Reported Outcomes Research (PROQOL), Unité de Recherche Clinique en Economie de la Santé (URC-ECO), Hôpital Hôtel-Dieu, AP-HP, Paris, France,

2- ECEVE, UMR-S 1123, Université Paris Cité, Inserm, Paris, France

3- Département de médecine interne et d'immunologie clinique, hôpital Bicêtre, AP-HP, 94275 Kremlin Bicêtre, France

Contexte

Les migrants

Moins bonne santé

Prise en charge médicale altérée

Les consommations de tabac chez les migrants

- Peu de données sur les consommations de tabac chez les migrants
- Absence d'une offre d'accompagnement au sevrage adaptée à cette population

Objectif : Explorer les facteurs influençant l'arrêt du tabac ainsi que les méthodes d'arrêt préférées rapportées par les migrants

Méthodes

Approche mixte

1 Qualitative

- Entretiens semi-directifs individuels
- Analyse thématique (approche inductive)

2 Quantitative

- Enquête transversale
- Analyse statistique descriptive des données quantitatives
- Régressions logistiques



Population étudiée

- Personnes nées à l'étranger et n'ayant pas la nationalité française
- Personnes consultant dans une des Permanences d'Accès aux Soins de Santé (PASS) de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP)
- Personne parlant
 - pour les entretiens : anglais, français, arabe, espagnol
 - pour le questionnaire : l'une des 13 langues traduites*

*Amharic, Arabic, Bengali, Chinese, Dari, English, French, Urdu, Pashto, Romanian, Somali, Tamil, and Tigrinya

A retenir

26% des migrants consultants en PASS sont des fumeurs

Plus des 2/3 des migrants fumeurs ont tenté d'arrêter de fumer

Les migrants considèrent avoir besoin d'un accompagnement pour réussir à arrêter de fumer



Résultats



Participants

- 16 migrants interviewés
- 646 ont répondu au questionnaire

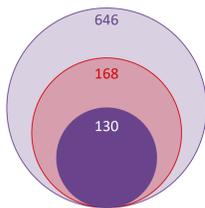
	Entretiens	Enquête
N	N=16	N=646
Age (moyenne en années)	39	36
Sexe		
Homme	13 (82%)	462 (71,5%)
Femme	3 (18%)	184(28,5%)
Continent d'origine		
Afrique	11 (70%)	550 (85%)
Amérique	1 (6%)	12 (2%)
Asie	1 (6%)	53 (8%)
Europe	3 (18%)	20 (3%)
Océanie	0	11 (2%)
Statut tabagique		
Non fumeur	0	383 (59%)
Fumeur actuel	12 (75%)	168 (26%)
Ancien fumeur	4 (15%)	95(15%)

Tableau 1 : Caractéristiques des participants

Tabac et arrêt

Sur les 646 migrants :

- 26% (n=168) étaient des fumeurs
- Dont 77,1% des fumeurs avaient fait une tentative d'arrêt de plus d'une semaine au cours du mois passé



Freins à l'arrêt

- Manque d'informations sur les ressources disponibles
- Précarités et difficultés sociales
- Dépendance à la nicotine : 49.2% des fumeurs.

« j'aimerais arrêter mais avec la situation que je traverse, les problèmes tout ça, j'y arrive pas »
(Fumeur camerounais, 37 ans)

«(Soupir) Normalement, c'est... c'est une sensation... tu te sens un peu bien, tu te sens... il y a quelque chose qui te manque, bon quand tu fumes... tu te sens, c'est une sensation comme ça. Vraiment je sais pas, c'est une drogue, c'est une petite drogue. »
(Fumeur Camerounais, 63 ans)

« j'aimerais vraiment arrêter, mais c'est que je ne sais pas comment faire »
(Fumeur camerounais, 37 ans)

Méthodes d'arrêt

Les méthodes perçues comme efficaces :

- Uniquement associée à la « volonté » ou une motivation propre et personnelle
- Perçue comme la plus efficace : un accompagnement par suivi ou thérapie alliant travail sur l'addiction et soutien psychologique. De l'avis de 71.7% des fumeurs, cette intervention pouvait être réalisée par les médecins des PASS.

« je vois que c'était un courage personnel, c'est pas...même si un médecin ou un spécialiste me dit arrête, si moi j'ai pas la volonté ça sert à rien »
(Fumeur tunisien de 41 ans)

« un professionnel de santé pourrait m'aider en me proposant des conseils, en me donnant des schémas à suivre pour pouvoir laisser la cigarette au fur et à mesure [...] chaque semaine être amené à échanger avec lui comme je le fais avec vous »
(Fumeur camerounais, 37 ans)

Discussion

- Pour les migrants, le tabac revêt une dimension psychosociale : la migration influence largement leur expérience de tabagisme en entraînant un stress et un isolement social qui favorise la consommation de tabac et freine le processus d'arrêt.
- Les migrants expriment un besoin d'information et d'accompagnement lors des consultations pour favoriser l'arrêt du tabac, en leur proposant différentes méthodes d'arrêt adaptées à leur profil.
- Une intervention de sevrage tabagique à destination des migrants doit prendre en considération les besoins exprimés de soutien psychosocial, ainsi que la dépendance pour être la plus efficace possible.

Remerciement et financement de l'étude :

L'étude TATAMI a été financée par l'IReSP et l'INCa lors de l'appel à projet TABAC 2019.

Nous remercions les participants à l'étude et l'ensemble des PASS ayant mobilisées.

Comité scientifique : Issifou Yaya, Le-luong T, Deschar. C, Pourtau L, Smadja O, Lejeune F, Levy-Attias E, Croise A, Ducarroz S, Chassany O

Contact : lorraine.cousin@aphp.fr